

Visite de projets au Kenya (28.08-6.10.2023)

Rapport de visite

Délégation de AMU

Tom Steichen : membre du conseil d'administration

Claude Steichen : gestionnaire de projets de AMU

André Rollinger , ami de AMU, suit et soutient les projets au Kenya

Programme de la visite :

29.09.2023 : visite de l'école Lokusero

30.09.2023 : participation à une journée de distribution d'aliment et de bétail et visite d'une école ayant participé au projet d'aide d'urgence

1.10.2023 : réunion avec Accredo et temps libre

2.10.2023 : visite d'école Lokusero et visite d'une école ayant participé au projet d'aide d'urgence

3.10.2023 : réunion avec Accredo et temps libre

4.10.2023 : visite de trois écoles ayant participé au projet d'aide d'urgence

5.10.2023 : réunion avec Accredo

Projet 1

Construction de 2 salles de classe, 2 maisons pour le personnel et un système sanitaire pour les toilettes pour l'école Lokusero localisée à Laikipia, north sub-county.

Dates des visites : 29.09.2023 et 02.10.2023

L'école compte autour de 360 enfants, garçons et filles.

Le projet a déjà été achevé en 2022. AMU avait avancé les fonds afin d'amortir les conséquences de l'inflation pour le projet.

Les deux maisons pour le personnel de l'école ont été réalisées et elles sont déjà occupées. Une maison est occupée par le directeur de l'école et la deuxième par un professeur. Une chambre est encore utilisée comme dépôt pour la nourriture des enfants. Une solution sera bientôt trouvée afin de libérer cette chambre. Le nombre des enseignants a augmenté de 7 à 11 et, offrir des logements adéquats aux enseignants reste un défi pour l'école. L'école doit offrir des logements aux personnels parce que l'école est très éloignée des prochains centres urbanisés et il n'y a aucune offre pour des locations dans cette région.

Actuellement l'école dispose d'assez de salles de classe et de capacité de lits pour faire face à un nombre croissant d'étudiants.

Les deux nouvelles salles de classes sont également achevées et occupées par les classes du niveau « juniors secondary ». L'école offre ce niveau d'éducation pour les niveaux 7 et 8. Les élèves ont entre 12 et 15 ans. Au Kenya le niveau « junior secondary » est la préparation pour l'enseignement d'études secondaires.

Le système sanitaire pour les toilettes et les douches est également en place. Le tank en béton a été bien dimensionné pour pouvoir collecter les eaux usées de l'école. Il se trouve dans la terre à environ 30 - 40 m de l'école.

Annexée au dortoir des filles et au dortoir des garçons, un espace est prévu pour y installer des douches et des toilettes. Ces installations sanitaires éviteraient que les enfants doivent toujours sortir du bâtiment pour se rendre aux toilettes. Des sorties nocturnes peuvent être dangereuses, puisqu'il n'y a pas de lumière et il se peut que des animaux sauvages comme des éléphants se perdent sur l'enceinte de l'école. Cependant, les sanitaires n'ont pas encore été installées. De plus, afin que les toilettes et douches à l'intérieur du bâtiment fonctionnent, un tank à eau doit être monté sur un cadre élevé. La maison des enseignants est également connectée au tank septique.

Un devis de la part de l'ingénieur en charge a été développé. Les coûts supplémentaires s'élèvent à environ 15.000 USD.

Lors de divers réunions, l'idée de créer un étang sur le site de l'école a été discutée. L'école dispose d'un forage qui donne assez d'eau pour couvrir les besoins de l'école. Cependant, un forage peut s'assécher et à ce moment l'école devrait faire face à une situation assez dangereuse et elle court le risque de devoir fermer. Il a été retenu que Accredo se mette en relation avec le Ministère de l'éducation, qui doit donner son accord, sur cette idée de création d'un étang. Puis, une étude de faisabilité doit être effectuée. AMU pour sa part verra si un tel projet pourrait faire l'objet d'un cofinancement par le Ministère de la coopération au Luxembourg. Accredo nous a confirmé que le Gouvernement tanzanien pourrait participer à 20 % dans un tel projet.



Projet 2

Projet d'aide d'urgence 2022/2023 pour affronter la sécheresse dans la Corne de l'Afrique

Dates des visites :

30.09.2023 : Participation à une journée de distribution d'alimentation et de chèvres à la population vulnérable et visite de l'école Ngare Ndare primary school qui a été soutenu par de la nourriture.

2.10.2023 : Visite de l'école « Chumvi secondary school » qui a participé dans le projet d'urgence.

4.10.2023 : Visite des écoles « Olkingei primary school, Kiwanja special school, Kiwanja primary school » qui ont participé dans le projet d'urgence.

En totale 9 écoles ont participé dans le projet d'aide d'urgence. Dans le projet initial, 10 écoles bénéficiaires était prévues, or une école a reçu un support d'une autre ONG. Lors de réunions avec les responsables des écoles, nous avons compris à quel point les écoles ont souffert sous la sécheresse et quelles en étaient les conséquences. A un certain moment toujours moins d'enfants venaient à l'école. Ceci avait plusieurs raisons :

- Les parents ne pouvaient plus contribuer au couvrement des frais scolaires. Leurs récoltes sur les champs étaient inexistantes et leur bétail avait tellement maigri sous l'effet de la sécheresse qu'il ne pouvait plus être vendu. Beaucoup de familles ont quittées leurs maisons pour retrouver des pâtures pour leur bétail. Le chemin pour se déplacer vers les écoles était devenu trop long.
- Les écoles n'avaient plus les moyens pour offrir de la nourriture aux enfants.
- Beaucoup d'écoles étaient sur le point d'être fermées.

Les 9 écoles ont reçu trimestriellement de la nourriture (maïs, haricots et huile pour cuisine) ce qui leur a permis de continuer et les enfants sont venus. Souvent à la maison il n'y avait pas assez à manger pour nourrir toute la famille.

Les quantités distribuées se déterminaient en fonction des tonnes de nourriture disponibles et du nombre d'enfants et bénéficiaires à atteindre. En ce qui concerne les familles, chaque famille recevait la même quantité de nourriture.

Les écoles ont reçu des tanks à eau afin de pouvoir collecter plus d'eau en cas de pluie.

Selon la vue de notre partenaire, la distribution de serviettes hygiéniques aux filles des écoles était une des activités les plus importante de ce projet. C'était tout nouveau pour les filles et jamais auparavant, elles avaient la possibilité d'en utiliser. Donc, pendant leurs périodes de menstruation, elles évitaient de venir à l'école. De plus, cette distribution permettait d'affronter ce sujet qui pour beaucoup de filles adolescentes étaient toujours un sujet tabou. Avec la distribution, les jeunes filles ont continué de fréquenter l'école.

Une vermifugation des enfants a été faite dans 5 écoles. Vu la situation, les enfants ont dû être traité 3 fois afin d'arriver à une vermifugation efficace, ce qui avait comme conséquence que le budget n'était pas suffisant pour traiter les enfants des 9 écoles.



Quels étaient les défis auxquels Accredo a dû faire face ?

Vue l'inflation en croissance depuis le début du projet des solutions pour le transport ont dû être trouvées. Daniel Supuko, président d'Accredo mettait à disposition son propre camion pour atteindre les gens afin de leur apporter de la nourriture. Le budget n'aurait pas été suffisant afin de louer un camion et de payer encore un transporteur pour effectuer ce travail.

Un défi majeur fut la construction de fondation pour les tanks. Du moment que des fondations solides étaient faites, des tanks ont été livrés. Chaque bénéficiaire était responsable pour sa propre fondation. Il est arrivé que les fondations n'étaient pas assez solide et un tank, rempli, est tombé sous le poids de l'eau.

Aide d'urgence pour la population

Nous avons compris que le nombre des 50 familles bénéficiaires ne pouvait être respecté par Accredo. Trop de gens souffrait et n'avait plus rien à manger. Accredo avait rapidement compris qu'il fallait modifier la stratégie puisque les gens n'acceptaient pas le fait qu'une famille était soutenue et une autre famille pas. Le Ministère luxembourgeois a été informé de cette modification du projet.



Accredo était obligé d'augmenter le nombre de bénéficiaires à 145 familles. Ce qui impliquait que la quantité distribuée diminuait. Mais la crise avait pris de telles dimensions que l'objectif était d'éviter que les gens meurent. 80 % du bétail de toute la région n'ont pas survécu la sécheresse. Faire survivre les gens était l'objectif et Accredo y a réussi par cette modification du nombre de participants. Chaque mois, les bénéficiaires ont reçu de la nourriture. La dernière distribution s'est faite lors de notre visite fin septembre. C'était très bien organisé par notre partenaire que la délégation de AMU a pu participer à cette distribution de nourriture d'aliments et de chèvres.

Nous sommes convaincus que cette décision de notre partenaire, qui nous en avait informé de ce pas, était absolument la bonne à prendre.

Les véhicules, budgétisé par le projet, ont été achetés. Vues les distances et l'inaccessibilité de la région, ces véhicules étaient absolument nécessaires afin d'atteindre les gens. Les gens étaient trop faibles pour se déplacer, donc c'est Accredo qui a dû se déplacer vers les gens afin de venir en aide. A ce niveau, l'excellente collaboration avec les responsables gouvernementaux de la zone concernée est à souligner. A travers le gouvernement, les familles les plus isolées et menacées ont pu être trouvées et soutenues. Nous avons eu la chance de faire connaissance avec les responsables du gouvernement de cette zone.

De plus, lors de la visite nous avons mieux compris l'effet de l'inflation à laquelle Accredo a dû faire face lors de l'acquisition des biens à distribuer. Par exemple une chèvre avait initialement été budgétisée par 25 USD, mais à la fin les prix à payer pour une chèvre s'élevait à 60-70 USD. Ce qui explique que le nombre prévu de chèvre n'a pas pu être distribué. 135 chèvres ont été données aux familles, ce qui représente une par famille. Cependant il est à noter qu'il s'agissait entièrement de femelles et pleines, ce qui veut dire des petits vont naître en décembre 2023.



TO DO

Selon les explications de notre partenaire une telle période de sécheresse se reproduit périodiquement tous les 5 ans.

Cette déclaration de notre partenaire nous mettait dans un état d'incertitude, quant à l'avenir de ces gens et à l'impact final de notre projet si la population se retrouve dans une situation similaire dans quelques années.

Notre partenaire nous a expliqué que certaines mesures très simples peuvent déjà avoir une énorme incidence pour la population de lutter contre les effets du changement climatique.

Or, on nous proposait de faire un projet de production de foin afin de pouvoir nourrir les animaux en cas de sécheresse lorsque la végétation importante pour le pâturage fait défaut.

Les gens seront enseignés et soutenu dans la production de foin. Le foin sera produit lors de périodes de pluie lorsque la végétation pousse en abondance. Chaque année une réserve sera stockée afin d'en avoir assez quand la période de sécheresse s'installe de nouveau.

Claude Steichen